

THE WALKING DEAD

TÉLÉVISION ADAPTÉE DE LA BD À SUCCÈS, LA SÉRIE AMÉRICAINE DÉBARQUE SUR ORANGE. LA LUTTE D'UN SHÉRIF DE COMTÉ CONTRE DES ZOMBIES. PAGE 9



1/3

Le Monde

INTERNET / TÉLÉVISION / RADIO
DVD / JEUX VIDÉO

TELEVISIONS

UNE VIE DE GANGSTER

SÉRIE EN HUIT ÉPISODES, « LES BEAUX MECS », DE VIRGINIE BRAC ET GILLES BANNIER, RETRACE L'EXISTENCE D'UN TRUAND À L'ANCIENNE, DES ANNÉES 1950 À NOS JOURS. SUR FRANCE 2. PAGES 6 ET 7



NOTRE POISON QUOTIDIEN

DOCUMENTAIRE ARTE ENQUÊTE DANS NOS ASSIETTES
PAGE 8

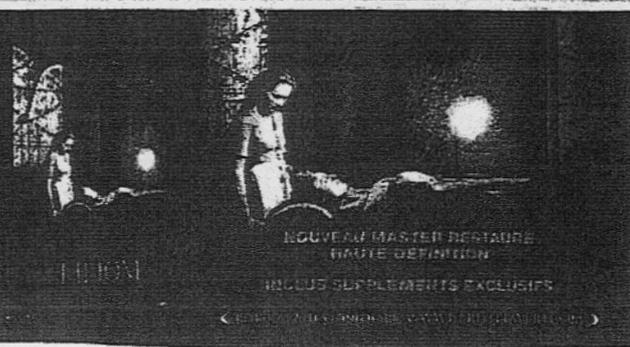


UNE ŒUVRE MAGNIFIQUE PAR LE RÉALISATEUR DE "L'HEURE SUPRÊME" !

LILIOM

FRANK BORZAGE

ACTUELLEMENT EN DVD



NOUVEAU MASTER RESTAURÉ
HAUTE DÉFINITION

INCLUS SUPPLÉMENTS EXCLUSIFS

DVD lavinia.com POSITIVE www.rockmusic.com Le Monde COLUMBA

DU LUNDI 14 MARS
AU DIMANCHE 20 MARS
MÉTRONOME QUOTE CHIFFRÉE DU LUNDI 14 MARS
2007. LE PETIT LÉVE, 100% DOCUMENTAIRE

réa!

NOS ASSIETTES NOUS EMPOISONNENT

MARIE-MONIQUE ROBIN A ENQUÊTÉ POUR ARTE SUR LES DANGERS CAUSÉS PAR LES PRODUITS CHIMIQUES DANS L'ALIMENTATION

Le nombre de cancers, les maladies neurologiques (Alzheimer, Parkinson...) ou auto-immunes, les troubles de la reproduction ne cessent d'augmenter depuis des dizaines d'années. Comment expliquer cette hausse? Les produits chimiques peuvent-ils nous rendre malades? C'est à cette question que répond Marie-Monique Robin dans son enquête *Notre poison quotidien*, coproduite par Arte France et l'Institut national de l'audiovisuel (INA) et diffusée sur Arte, mardi 15 mars, suivie d'un débat. Elle fait le lien entre les maladies et l'exposition aux produits chimiques. C'est en fait pendant sa précédente enquête, *Le Monde selon Monsanto*, diffusée il y a trois ans sur Arte également, que cette question s'est imposée à elle.

Depuis la fin de la seconde guerre mondiale, pas moins de 100 000 produits chimiques ont été commercialisés. « La liste de ces produits que l'on ajoute à l'alimentation augmente tous les jours. Il faudrait des enquêtes », se plaignait déjà un père de famille dans un documentaire de 1964, *Le Pain et le Vin de l'an 2000*, signé Jean Lallier.



Hebdomadaire
T.M. : N.C.
DIMANCHE 13 - LUNDI 14 MARS 2011

S : 01 42 17 20 00
L.M. : N.C.

Le monde
A PARTIR DE 17,90 €
L'ÉDITION FINANCIÈRE

SE FONDER SUR LES ÉTUDES DES FABRICANTS...

Ainsi, sur la totalité de ces produits chimiques, seulement 900 ont été évalués par le Centre international de recherche sur le cancer (CIRC). Autant dire très peu. Pendant cette enquête minutieuse de deux ans, Marie-Monique Robin a fouillé, décortiqué la réglementation de ces produits, ce qui n'a jamais été fait jusqu'ici. Elle a mis l'accent sur les pesticides, l'aspartame et le bisphénol A.

Comment sont calculées la DJA, la dose journalière admissible ou autorisée, c'est-à-dire le niveau de produits chimiques que l'on peut absorber sans risque, ou la LMR, la limite maximale de résidus qui peut se trouver dans un aliment? Ces mesures sont-elles fiables? Est-ce que la réglementation protège le consommateur? Là où le bât blesse, explique Marie-Monique Robin, c'est que les agences sanitaires se

Pas moins de 100 000 produits chimiques ont été commercialisés depuis 1945. Seuls 900 ont été évalués par le Centre international de recherche sur le cancer (CIRC).
INA

fondent sur les études des fabricants qui leur sont transmises mais qui ne sont pas rendues publiques. Lors de ses entretiens avec des représentants d'agences de réglementation, l'une d'entre elles concède devant la caméra : « C'est le mieux que nous puissions faire. »

Les dégâts sont visibles chez les agriculteurs. Le jour de la projection à la presse, l'ambiance est lourde. Trois jours auparavant, le 15 janvier, Yannick Chenet, 37 ans, père de deux filles, est décédé. Celui qui raconte son combat dans le film de Marie-Monique Robin avait appris, en 2002, avoir une leucémie aiguë. Sa femme, Caroline, se bat, tout comme Paul François qui, après avoir inhalé des vapeurs de bromobenzène, a des troubles neurologiques. Avec d'autres malades, ils vont fonder, samedi 19 mars, à Ruffec (Charente-Maritime), une association des victimes des pesticides soutenue par Générations futures. C'est sans doute le début d'un long combat.

Les agriculteurs sont bel et bien en première ligne. La Mutualité sociale agricole (MSA) a reçu 271 signalements d'intoxications aiguës en 2009, à la suite de l'utilisation de produits phytosanitaires, dit la réalisatrice. La MSA a, à ce jour, accordé le statut de maladie professionnelle à une trentaine d'agriculteurs. Si les pesticides sont dangereux, qu'en est-il des résidus? Marie-Monique Robin dénonce un système de réglementation arbitraire, approximatif, inopérant. De quoi inquiéter.

EFFET COCKTAIL

Autre sujet, parmi les 300 additifs alimentaires actuellement autorisés en Europe, l'aspartame est présent dans plus de 6 000 produits et plus de 600 produits pharmaceutiques. « Là encore, on retrouve toutes les tactiques de l'industrie pour manipuler le processus de réglementation », dénonce la journaliste. Récemment mis à l'index par des études, l'aspartame est considéré sans risque pour la santé par l'Autorité européenne de sécurité des aliments (EFSA), dans un avis rendu lundi 28 février. Décision critiquée par le Réseau environnement santé (RES).

Qu'en est-il de l'effet cocktail, que le toxicologue René Truhaut mettait déjà en avant en 1974 : ces petites doses, répétées jour après jour, peuvent-elles avoir des effets nocifs?

Raconté à la première personne, ce récit montre la journaliste fouiller dans les archives, sillonner le monde. Il est ponctué par des séquences savoureuses. Une chose est sûre, le changement viendra des consommateurs, lance Marie-Monique Robin, car, dit-elle, « savoir c'est pouvoir. Ils doivent s'emparer de leur assiette. »

Pascale Santi

« Notre poison quotidien », mardi 15 mars à 20 h 40 sur Arte et gratuitement pendant sept jours sur www.arte.tv/plus7

UNE PROFUSION AU RISQUE D'AFFOLER

LA TÉLÉVISION ET L'ÉDITION ALERTENT LES CONSOMMATEURS, DÉCONCERTÉS

Comme ce fut le cas pour son documentaire *Le Monde selon Monsanto* il y a trois ans, Marie-Monique Robin va sillonner la France. La réalisatrice va faire un tour du pays pour présenter son film dans les lycées agricoles, conseils généraux, etc. « Un service après-vente costaud », dit-elle en riant. L'une de ces rencontres aura lieu à Ruffec (Charente-Maritime) le 18 mars. Les agriculteurs, elle connaît. Cette aînée de six enfants, qui revendique ses origines, est née dans la ferme familiale dans les Deux-Sèvres. Ses parents, engagés, et notamment son père, Joël,

catholique pratiquant, lui ont inculqué cette sensibilité à la nature.

Des rencontres sont aussi prévues autour de la sortie du livre (le 24 mars) *Notre poison quotidien* (La Découverte, Arte Éditions, 450 pages, 20 euros), dédié à ses trois filles.

Ce documentaire vient s'ajouter aux autres films déjà diffusés depuis quelques mois sur le petit écran, comme *Assiette tous risques. Manger peut-il nuire à la santé?*, un documentaire d'Isabelle Saporta sur France 3. Ils rencontrent un fort intérêt et alertent l'opinion publique, au risque d'affoler. Comment le consommateur peut-

il s'y retrouver? Pour Emmanuel Suard, directeur adjoint des programmes d'Arte, ce sujet « croise des préoccupations quotidiennes » et « traduit des inquiétudes sur des dysfonctionnements dans l'industrie et les modes d'alimentation ».

Dans *Je me maigris sain, je mange bien* (Fayard) le docteur Laurent Chevalier dénonce cette cacophonie nutritionnelle, « savamment entretenue » selon lui. « C'est son but : exaspérer pour qu'on finisse par se dire "de toute façon on ne peut plus rien manger", ce qui est le meilleur état d'esprit pour se laisser manipuler. » P. Sa.